

UNIVERSITEIT DE L. UNIVERSITEIT

CORRESPONDANCE
DE
J.F. BOISSONADE

II
—
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITE
M.S.
1559



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faltas

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M



Monsieur.

Daignez m'excuser de la liberté que je prends de vous écrire, mais si de fond de mon obscurité j'ai osé élever vers vous mon humble et timide voix, c'est parce que je sais que bon et généreux, nul ne vous implore en vain, et en une circonstance où le concours de dignes protecteurs m'est bien nécessaire, votre nom répété avec le respect et l'enthousiasme et le respect qu'on doit à vos talents, avec la reconnaissance qu'inspirent vos bienfaits, votre nom placé au milieu de ceux parmi lesquels je compte tout de dignes bienfaiteurs, m'est apparu comme un rayon d'espoir. Appuyé sur les mérites de mon savant et respectable père, qui fut comme vous un écrivain distingué, je viens solliciter la faveur de votre bienveillance participative.

Je suis, Monsieur, fils d'un homme de lettres distingué qui s'est acquit pas plus de 200 volumes dont il a été l'auteur, un nom estimé parmi les premiers historiens et une page honorable au livre des hommes illustres. Mais malgré ses nombreux et utiles travaux, mon père est mort malheureux et pauvre, ne me laissant d'autre héritage que l'abandon, la misère, les larmes et un nom bien lourd à porter dans l'adversité.

Huit années se sont écoulées depuis cette cruelle et triste époque. huit années pendant lesquelles j'ai passé par toutes les épreuves du malheur le plus opiniâtre;

Bien des douleurs se sont succédées dans ma pénible existence. Une Ophthalmie qui n'a pu céder à aucun traitement les a toutes suivies, m'obligeant chaque année à quitter pendant des semaines et des mois, les pensionnats où je m'emploie en qualité d'institutrice et de maîtresse de musique.

Pour tâcher, sinon de me guérir, du moins d'adoucir mes souffrances, j'ai tout sacrifié, meubles, vêtements et les quelques bijoux souvenirs des temps meilleurs. Alors Monsieur a commencé pour moi une ère plus cruelle encore, car je me suis trouvée réduite à n'avoir plus d'autre asile, que souvent hélas l'hospice, puis des chambres chères et délabrées d'inhumains hôtels garnis, ou bien encore l'hospitalité parfois reprochée de quelques amies.

Enfin, ma résignation dans les souffrances, ma bonne volonté à tâcher par d'honorables et courageux efforts à rendre ma position moins mauvaise sans doute aussi le nom respecté de mon père, m'ont acquit de généreux protecteurs.

Monsieur le général Philippe de Sigul apparaissant à mon triste chevet comme l'ange des miséricordes m'a comblé des plus grandes bontés. Appuyé de Messieurs Villemain et de Némusat, il m'a fait d'abord obtenir de l'Académie Française un secours à l'aide duquel j'ai pu me procurer quelques petits meubles. Puis prenant conseil de Monsieur Cochin, Maire du 10^{ème} arrondissement, il a proposé en ma faveur, une petite loterie, dont il a lui-même fourni l'objet. C'est un très beau, et

888 390

très riche vase en Cristal. 370 billets à s'pare ont
été faits. Moins quelques uns, presque tous sont placés.
Je serais bien heureuse, Monsieur, si vous Daigniez
m'accorder, votre honorable suffrage, et joindre
votre nom si recommandable à ceux de ces bienfaiteurs
général. Chaque ligne de cette liste vénérée sera
pour moi un souvenir et une prière, la plus
douce de toutes mes pensées.

Oh vous, Monsieur, dont la main généreuse
a déjà essuyé tant de larmes, vous qui suivez avec
une si noble persévérance la mission sublime imposée
aux riches et aux heureux de la terre, vous dont les
jours et les heures se comptent par des bienfaits,
Daignez entendre mon humble prière, écoutez cet
écho de votre cœur qui répond toujours à l'appel
de celui qui souffre et vous prie. Je viens, Monsieur,
animée de la plus vive confiance, mille fois
heureuse et fière, si je peux compter en vous un
illustre bienfaiteur de plus.

Je me permets Monsieur de vous adresser ces
quelques billets, en vous suppliant si ma pauvre lettre
a le bonheur de vous rencontrer de me répondre le
plus vite possible, non seulement cette réponse m'est
bien nécessaire, car je suis à peine rétablie, mais
encore M^r Lochin me presse de lui remettre la liste.
Puisse cette lettre, vous inspirer intérêt et confiance,

888
et m'obtiens de votre bonté si connue, une favorable
réponse, que j'aurai l'honneur de venir prendre
demain dans la matinée.

Daignez agréer

Monsieur

l'expression de mon profond respect

A. De Martis

17 Rue Capron

à Batignolles.

P.S.

Mon père est auteur de :

l'histoire de l'Inde en 6 vol in 8^o
de la domination des arabes en Espagne 3 vol id
de Paris ancien et moderne — 3 vol in 4^o
des Merveilles de la nature et des arts — 10 vol in 8^o
d'un voyage autour du monde — 6 vol id
et est le continuateur choisi par le Docteur Jh Lingard
dont il a fait les 8 derniers vol in 8^o de son histoire
d'Angleterre — Il a fait le dernier volume de
l'histoire ecclésiastique de Fleury — un dictionnaire de
théologie 3 vol in 8^o &c.